

## SOIXANTE-QUINZE ANS DE SACERDOCE

Le 12 septembre le R. P. Damase Dandurand, O. M. I. — le premier Oblat canadien et le plus vieux prêtre de l'univers — a célébré le soixante-quinzième anniversaire de son ordination sacerdotale

Depuis le 28 août le vénérable nonagénaire demeure au Juniorat de Saint-Boniface, qui est en même temps la maison provinciale du Manitoba. Il a quitté l'archevêché où il résidait depuis 1900 à titre de compagnon de son illustre et regretté frère en religion, Mgr Langevin. Sa carrière si prolongée se divise en trois périodes. De 1844 à 1875 il vécut à Ottawa presque tout le temps en qualité de curé de la basilique et de vicaire général de Mgr Guigues, O. M. I. De 1875 à 1900 il fut curé à Saint-Charles, au Manitoba. De 1900 à 1916 il demeura à l'archevêché de Saint-Boniface et fut aumônier jusqu'au dernier instant de l'asile d'Youville et de l'hospice Taché. Après trois quarts de siècle d'un ministère laborieux ses supérieurs ont pensé que le temps du repos était venu pour leur vénéré doyen, l'honneur de leur communauté et de notre diocèse. En véritable religieux il a rompu tous les liens qui l'attachaient à ses jeunes orphelines, qu'il aimait tant, changé de vieilles habitudes de vie qui lui étaient chères et est rentré dans le rang comme le plus humble soldat. Depuis le lever jusqu'au coucher, il suit le mouvement de la communauté qu'il édifie par une parfaite régularité. Il continue à célébrer la sainte messe tous les matins et à entendre les confessions d'anciens pénitents qui se plaisent à aller le revoir. Bien que son pas s'alourdisse, ses facultés intellectuelles sont toujours d'une complète lucidité et il cause avec une parfaite aisance. Sa mémoire est simplement prodigieuse. Il se rappelle avec une précision remarquable noms, personnes, faits et dates. C'est ainsi qu'il nous racontait ces jours derniers comme il était frêle dans sa jeunesse au point d'être incapable de suivre les cours au collège. Sa mère, restée veuve de bonne heure, avait un précepteur spécial à la maison. Il ne passa au collège que les trois dernières années du cours: rhétorique et philosophie. Il avait seize ans lorsqu'il termina ses études classiques. Il prit la soutane en 1835 et fut envoyé comme professeur pendant trois ans au collège de Chambly, où il avait étudié. Selon la coutume du temps, il fit sa théologie pendant son professorat. Trop jeune pour recevoir le sacerdoce il fut attaché pendant trois autres années à l'évêché de Montréal en qualité d'assistant secrétaire. En 1840 les Sulpiciens ouvrirent leur Grand Séminaire et Mgr Bourget l'y envoya, mais le rappela bientôt pour le donner comme secrétaire particulier à Mgr de Forbin-Janson, qu'il accompagna pendant ses courses apostoliques à travers le Canada.

Tonsuré en 1835 par Mgr Lartigue, minoré en 1836 par Mgr